583

A M. de Frederode. dec. 1654

Monseigneur:

Depuis que V. E. est hors d'icy j'ay veu tous ~~les~~ Mess.rs les nobles, et ay tiré de tous sans en excepter personne (hormis M. de Schagen qui est ailleurs, et vice ailleurs) des declarations si rondes, si franches et si favorables, que je ne sçaurois les avoir mieux dictées à mon gré, d'un autre costé le Presid.t et la plus part des Conseill.rs qui m'ont animé des premiers à cette poursuitte, continuent de la prendre à coeur, et ne cessent de tesmoigner comme ils auroyent aggreable que cet affaire reussit. ~~Il est~~ à ne rien dire de l'applaudissem.t dont ~~que~~ graces à dieu, je voy que tous les honnêtes gens secondent mon dessein. Il reste, monseigneur, que V. E. me tende la main. Je l'en conjure par la bonne volonté dont elle m'a honoré de tout temps, et par les asseurances qu'il luy pleu m'en renouveller avant son depart. Il est tres-veritable, que chascun des moines me veult du bien: il fault esperer que le Chapittre aura la mesme bonté: mais pour cet effet j'ay besoin de l'Abbé sur toutes choses. car je sçay ce que vault la premiere voix au Convent. Ce que je souhaitte en suitte avec le plus d'ardeur, c'est que je puisse battre le fer tandis qu'il est ~~chaud~~ rouge, et que l'Assemblée des nobles puisse estre convoquée le plus promptem.t qu'il sera possible, quand ce ne seroit que sur ce subject là et sur ce qui est du contentem.t qu'il y aura moyen de donner à M. de Cats, lequel il semble qu'on pourroit gratifier de quelque promesse p.r la Chambre des Comptes, en la personne de son fils, ~~tout~~ le tour des nobles ne s'y trouvant pas si ~~loing~~ eloigné qu'on avoit creu. Tout ce que dessus, monseign.r ne dependant que de vostre direction, j'ose ~~la~~ vous supplier tres-humblem.t de m'en vouloir departir la faveur comme ~~V. E.~~ V. E. desire de me veoir resjouï d'une bonne issue. C'est de l'advis de quelques uns des nobles mesmes et de ceux de la Cour que je vous ~~donne~~ fay cette

A. et Notabilis. comme il n'y a personne de ces messieurs qui n'ayt beaucoup passé par mes mains je trouve qu'il ayment tous à se souvenir nobilement du zele que j'ay eu à leur service.

sur laquelle je tiendray à beaucoup de grace de pouvoir sçavoir à quoy j'auray à m'attendre, afin de prendre par tout mes mesures à l'advenant. J'en espere ce que j'ose en me promettre de la ferme croyance que j'ay que vous m'avez fascinés creu et me faictes tous les honneurs de me croire.

5504.

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-2, p. 583
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5381